

✦ " *Seigneur, Tu nous donnes la Vie*".

Si nous sommes attentifs à ce que nous vivons, tout nous aide à nous tourner vers Dieu et l'observation de la nature, entre autre, est un véritable enseignement. Ainsi, un matin alors que je relevais le rideau de ma cuisine, j'aperçus le ciel. Au dessus de la maison il était d'un bleu pâle sans un nuage. Par contre un peu au-dessus du Trieux une nuée d'un noir profond obscurcissait le ciel jusque Loguivy et au delà, comme si la nuit régnait encore. Cependant, dans le lointain, le soleil levant perçait cette obscurité en éclairant le ciel de ses rayons dorés. Je suis restée fascinée par ce spectacle et je me disais que ce ciel était l'image de la vie. Parfois nous traversons des périodes heureuses; tout va bien : santé, travail, bonheur familial, amitiés fidèles, bref...tout baigne. Mais l'expérience nous apprend que le bonheur est fragile et tout peut basculer d'un instant à l'autre. Je me souviens personnellement de deux moments particulièrement douloureux où un matin, nous n'étions pas encore levés, un coup de téléphone de la gendarmerie nous apprenait l'accident de notre fils Jean-Pierre transporté dans le coma à l'hôpital de Brest où il devait mourir le lendemain. Vingt ans plus tard un autre matin, nous apprenions la mort d'Etienne qui avait choisi de mourir. La brutalité des événements nous plonge dans un noir total. Le temps semble suspendu. Rien ne peut nous sortir de ce gouffre de douleur qui nous anéantit. Il faut du temps pour apercevoir cette lueur qui brille au loin et qui, on le sait, va triompher de la nuit. Cette lumière qui se lève c'est l'espérance que tout n'est pas perdu, c'est la certitude que Dieu vient à notre secours, qu'il ne nous laissera pas sombrer, que la Vie renaîtra et triomphera de la mort. Voilà ce que la contemplation du ciel m'a inspiré ce matin là.

Quelques jours plus tard j'ai pu tirer une autre leçon de la nature. J'avais acheté quelques plants de pensées pour garnir des jardinières. Je les avais mis dehors pour les planter mais le jardinage n'étant pas mon fort j'avais tardé à le faire à tel point que lorsque je m'en suis soucié les plants avaient piteuse mine. Les fleurs fripées et le feuillage tout desséché, je ne croyais pas trop à leur survie. Je les ai plantés malgré tout et abondamment arrosés. Dès le lendemain, ô merveille, ils étaient ressuscités, les fleurs redressaient la tête et les teintes toutes fraîches égayaient joyeusement mon jardin. J'étais toute heureuse et j'ai béni le Seigneur pour sa création, pour la diversité des plantes, pour leur beauté, leur résistance à la maltraitance, pour l'eau si précieuse, indispensable à la vie, celle des plantes mais aussi de la nôtre. En poussant plus loin ma réflexion, je pensais à la vie spirituelle que le Seigneur irriguait en nous. Séparés de lui nous nous desséchons comme mes petits plants de pensées. N'oublions pas qu'il nous a dit que de son cœur blessé jaillissait des fleuves d'eau vive, indispensable pour notre survie spirituelle. Ne nous coupons pas de cette source inépuisable sous peine de nous voir nous dessécher et mourir faute de soins. Chaque jour dans la prière, puisons à la source de sa Parole. Nourrissons-nous aussi par des lectures spirituelles qui sont comme le terreau où germent les graines enfouies. Chaque fois que nous le

pouvons puisons à la source de son Eucharistie, moment privilégié pour nous revivifier, allons nous purifier en nous lavant à la source en recevant le pardon de nos péchés dans le sacrement de la réconciliation. Ô Seigneur comment ne pas te louer pour tout ce que tu fais pour nous : **Tu nous donnes la Vie.**